



Rapport annuel

2014



L'AES en bref

(état au 31 décembre 2014)

L'AES est l'association faîtière des entreprises électriques suisses. Elle a son siège à Aarau, possède un bureau à Lausanne et à Berne. Elle est représentée au Tessin grâce à son étroite collaboration avec l'ESI. Depuis le début 2014, l'AES dispose également d'un bureau à Berne.

Ses membres garantissent plus de 90 % de l'approvisionnement suisse en électricité. Toutes les entreprises qui exercent leur activité en Suisse ainsi que dans la Principauté du Liechtenstein et qui produisent, transportent et distribuent de l'énergie électrique peuvent être admises en tant que membres.

Politique

L'AES promeut les intérêts de la branche électrique au niveau national: elle s'engage en faveur de conditions-cadre favorables en politique énergétique permettant un approvisionnement en électricité économique, fiable et respectueux de l'environnement.

Communication

L'AES sert de plaque tournante pour les informations de la branche électrique et informe le public sur l'économie électrique.

Prestations

L'AES propose des prestations sous forme de produits, de journées et de cours, ainsi que des consultations à des conditions préférentielles pour ses membres. De nouvelles formations professionnelles sont en cours d'élaboration.

Formation professionnelle

De plus, elle forme les électriciens/nes de réseau (apprentissage et formation supérieure) et organise les examens professionnels pour les opérateurs de centrales nucléaires, ainsi que la formation de «Conseiller/ère en énergie et efficacité énergétique avec diplôme fédéral». D'autres formations sont en cours d'élaboration.

Fondée en	1895
Collaborateurs	39
Chiffre d'affaires 2014	CHF 12,8 Mio.
dont revenus découlant des prestations	48,6%
Membres	
Membres de la branche	380
Membres associés*	60

*Les membres associés sont des membres de l'AES qui sont liés à la branche électrique et qui soutiennent les intérêts de l'association.

Impressum

Editeur: Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen (VSE), Hintere Bahnhofstrasse 10, Postfach, 5001 Aarau. Tél. +41 62 825 25 25, Fax +41 62 825 25 26, E-mail: info@strom.ch, www.strom.ch. | Association des entreprises électriques suisses, Av. Louis Ruchonnet 2, Case postale 534, 1001 Lausanne. Tel. +41 21 310 30 30, Fax +41 21 310 30 40, E-mail: info@electricite.ch, www.electricite.ch. **Traduction:** cb service sa, Sylvie Aubert/AES. **Graphisme:** punktlandig GmbH. **Production:** textkeller GmbH. **Photos:** iStock.com/Mor65 (titre: Verzasca-Staumauer), Hans-Peter Thoma (pages 4, 6, 14, 18, 20, 23, 24, 27), iStock.com/simarts (page 10), Erwin Züger (pages 11, 13, 15, 17, 19, 21), ETH Zürich (page 12), iStock.com/stephenallen75 (page 16), Michael Stahl (page 22), Foto Basler (page 25), Bagaini Yann (page 26). **Illustrations:** aebi allenspach kommunikation gmbh. **Impression:** Vogt-Schild Druck AG.



Sommaire

04 Avant-propos

Le président Kurt Rohrbach et le directeur Michael Frank
à propos de l'exercice 2014

08 L'année énergétique en bref

Événements marquants en 2014

10 Affaires publiques

Une activité politique intense

12 Technique et Formation professionnelle

Un travail précieux pour un succès durable

14 Marketing et Vente

Coup de jeune pour le catalogue des offres

16 Economie et Régulation

Optimisation du système global grâce à des réseaux convergents

18 Communication

Une présentation multimédia de l'hydraulique suisse

20 Finances et Administration

Une borne de recharge riche d'enseignements

22 Manifestations

Les manifestations phare en 2014

28 Généralités

Organisation du secrétariat de l'AES | Comité | Commissions |
Groupements d'intérêts



Il faut mettre l'accent sur le système global

La Stratégie énergétique 2050 du Conseil fédéral et le vif débat dont elle a fait l'objet lors de la session d'hiver du Conseil national, les consultations relatives à l'ouverture complète du marché et à la Stratégie Réseaux électriques, l'accord bilatéral sur l'électricité avec l'UE et le Market Coupling, la révision de la LApEI, la convergence croissante des réseaux: en 2014, les sujets centraux ont vu leur complexité, leur simultanéité, leur étendue et leur rythme s'accroître de plus belle. Grâce à un travail d'anticipation, à des propositions constructives et à un engagement fort, l'AES a su relever le défi. L'importance de prendre en compte le système (énergétique) global, comme le revendique l'AES, se dessine alors clairement.

Si «hashtag» a été le mot de l'année en Suisse, les parlementaires ont assidument twitté sous le mot-dièse «SE2050», terme ou plutôt abréviation de l'année 2014 au sein de la branche énergétique. Et pour cause: la Stratégie énergétique 2050 du Conseil fédéral a éclipsé tous les autres thèmes de politique énergétique dans le pays. Au terme de l'examen préalable effectué par la Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie (CEATE-N), examen qui a duré près d'une année, le premier volet a été sou-

mis au Conseil national en décembre. Dans le cadre d'un débat véritablement titanesque, le Conseil prioritaire a délibéré 20 heures durant sur ce projet, complexe en tous points.

ceux qui ont presque oublié que la Suisse ne pouvait décider – et encore moins réussir – la transformation du système énergétique souhaité par la politique en s'isolant du reste du monde. C'est pourquoi l'AES n'a eu de cesse de rappeler que les mesures devaient être adoptées sur la base de considérations globales empreintes de clairvoyance. Le pays ne peut se dérober aux évolutions qui affectent l'Europe et la planète entière. Parmi celles-ci, on peut notamment citer la baisse continue des prix du pétrole et du charbon au cours de l'année écoulée. Il

peut pas prendre de décisions indépendamment des évolutions mondiales.

La politique énergétique de l'Allemagne pâtit toujours d'effets secondaires indésirables

L'exemple de l'Allemagne illustre les conséquences que peut avoir une démarche isolée. En subventionnant de façon excessive la production de courant renouvelable issu des énergies éolienne et solaire, la politique énergétique du pays a paradoxalement entraîné une renaissance du charbon – aux dépens des centrales à gaz, du bilan CO₂, qui s'est alourdi, et surtout de la force hydraulique suisse. Celle-ci menace d'ailleurs toujours de subir les dégâts collatéraux de la politique énergétique allemande car, en 2014, les prix du commerce de gros ont encore chuté à la bourse allemande, qui est déterminante pour la Suisse. La force hydraulique renouvelable indigène ne permet plus guère de produire d'électricité de façon rentable – comme le montrent les inquiétants amortissements auxquels de nombreux gestionnaires de centrales hydrauliques ont dû procéder dans leur bilan.

Les deux parties profitent de l'accord bilatéral sur l'électricité

Au regard, notamment, de la situation générale, l'AES déplore que l'accord sur l'électricité avec l'UE ait subi des revers en 2014 et soit toujours dans l'impasse. Pourtant, en janvier, lors du Congrès suisse de l'électricité à Berne, il y avait encore de bonnes raisons d'y croire.

« La transformation du système énergétique envisagée par la politique à travers la #SE2050 ne peut être décidée de façon isolée. »

La Suisse ne peut se soustraire aux évolutions mondiales

L'attention portée presque exclusivement à la Stratégie énergétique 2050, qui expose la Suisse à de nombreux défis, a relégué au second plan des sujets internationaux essentiels. Nombreux sont

faut également compter avec le fait que, grâce à la fracturation hydraulique, les Etats-Unis sont désormais quasiment autonomes sur le plan énergétique et que leur industrie bénéficie de prix bas et donc d'avantages comparatifs par rapport à nos producteurs européens. Enfin, la situation relative au prix du CO₂, extrêmement bas, devrait perdurer un certain temps. Tous ces facteurs ont des répercussions non négligeables sur notre pays et sur l'organisation de son futur approvisionnement énergétique. La Suisse ne

Günther Oettinger, alors commissaire européen à l'énergie, avait redit son intention de tout mettre en œuvre pour que l'accord soit conclu le plus vite possible. Mais suite à l'approbation de l'initiative «Contre l'immigration de masse» le 9 février 2014, l'UE a immédiatement gelé les négociations. Elle a aussi annoncé que la Suisse ne ferait pas partie du Market Coupling et qu'elle serait exclue du marché intérieur européen.

Or les deux parties profiteraient d'un accord sur l'électricité, la Suisse disposant en outre d'atouts qu'il convient de mettre fièrement en avant. Ainsi, les réseaux de transport helvétiques revêtent une importance capitale pour l'intégration de l'Italie au Market Coupling. De plus, 11 % du courant transfrontalier en Europe transite par les lignes de transport d'électricité suisses. Il serait donc paradoxal que l'UE veuille recourir à ces dernières afin d'assurer un fonctionnement optimal du Market Coupling mais qu'elle exclue le propriétaire de ces lignes. Le second atout réside dans la force hydraulique suisse qui, grâce à la flexibilité et aux possibilités de stockage qu'elle offre, est parfaitement en mesure de relever les futurs défis qui vont se poser à l'Europe et servir de capacité de réserve pour les énergies renouvelables. La puissance dont disposent les centrales suisses pour couvrir

la charge de pointe peut contribuer de façon déterminante à intégrer au marché le courant issu de l'énergie éolienne et photovoltaïque et à garantir la stabilité du réseau en Europe. Sur le plan opérationnel, Swissgrid, et avec elle la Suisse, sont préparées au Market Coupling.

La force hydraulique suisse reste l'épine dorsale de la production d'électricité

Mais l'Europe n'est pas la seule à reconnaître progressivement l'importance et le potentiel de la force hydraulique helvétique pour l'approvisionnement énergétique futur: la classe politique suisse en prend elle aussi conscience. Elle a admis son importance systémique pour la sécurité d'approvisionnement et la nécessité d'en prendre soin. De fait, cette énergie renouvelable indigène domine clairement la production d'électricité suisse (avec près de 60 %) et continuera à l'avenir d'en constituer l'épine dorsale et de représenter le cœur du mix de production. Ainsi, dans le cadre de la Stratégie énergétique, il convient de prendre des mesures non pas en se basant uniquement sur quelques technologies triées sur le volet – comme le photovoltaïque, l'éolien et la biomasse –, mais de toujours tenir compte de l'ensemble des sources d'énergie.

Un important travail d'information a permis de sensibiliser le Parlement et le grand public aux difficultés qui frappent la force hydraulique helvétique suite aux distorsions de marché survenues au niveau international. Dans le cadre de la poursuite des délibérations sur la Stratégie énergétique 2050 au Conseil des Etats, l'AES s'engagera pleinement pour que des mesures soutenant les centrales hydrauliques existantes soient adoptées et pour que la discussion sur une nouvelle réglementation de la redevance hydraulique à compter de 2019 soit menée de façon ciblée.

L'objectif réside dans l'efficacité énergétique globale, l'électricité ouvre la voie

Le débat énergétique a également permis à l'AES d'étoffer son statut d'interlocuteur grâce à son travail minutieux et à ses propositions et requêtes pertinentes, concises et constructives. L'AES est désormais perçue plus positivement et elle entend poursuivre sur cette lancée. En effet, certains points de la Stratégie énergétique 2050 peuvent encore être améliorés. Le système global, notamment, doit occuper le premier plan. Le succès de la mise en œuvre est tributaire du développement coordonné de la production, du réseau et du stockage. Le domaine du réseau a progressé en fin d'année, lorsque le Conseil fédéral a ouvert la consultation relative à la Stratégie Réseaux électriques. En revanche, la question du stockage reste absente des projets de la Confédération.

L'AES insiste sur le fait que, dans le cadre de la Stratégie énergétique, le discours soit non seulement axé systématiquement sur l'énergie globale, mais qu'on agisse aussi en conséquence. Ce constat vaut tout particulièrement pour l'efficacité énergétique. Si l'AES se prononce toujours clairement en faveur de solutions éprouvées, respectueuses du principe de causalité et se concentrant sur l'énergie globale, celles-ci ne peuvent être efficaces que si elles sont compatibles avec une taxe incitative ultérieure. Or le modèle de marché de l'efficacité que l'AES a activement inscrit à l'agenda politique satisfait à toutes ces exigences. L'AES s'engage pour que l'électricité soit reconnue pour ce qu'elle est: l'utilisation d'énergie la plus sophistiquée, la plus efficace et la plus raisonnable – et qu'elle n'est, au bout du compte, pas le pro-



blème, mais la solution pour optimiser l'efficacité énergétique. Les pompes à chaleur, les véhicules électriques et le transport ferroviaire public en sont des exemples bien connus. Mais leur succès n'est pas sans conséquence pour la consommation d'électricité.

La convergence des réseaux exige aussi une prise en compte du système global

L'importance de la prise en compte du système global n'est pas mise en évidence que par les délibérations sur la Stratégie énergétique 2050. Elle est également démontrée, de façon remarquable, par la problématique de la convergence des réseaux. La liaison des réseaux énergétiques (électricité, chaleur,

ment nombreux. Elle représente un excellent employeur et un pilier essentiel de l'économie suisse. Elle peut compter sur des collaborateurs motivés, qui travaillent d'arrache-pied pour assurer la sécurité de l'approvisionnement et sa très grande qualité en Suisse. Ainsi, c'est toujours une joie particulière de récompenser les collaborateurs pour leurs 25, 40 ou 50 années de fidélité à l'entreprise lors de la fête des jubi-laires annuelle, dont la 100^e édition s'est déroulée en 2014. En revanche, deux évènements ont eu lieu pour la première fois: la journée des apprentis, en été, et la cérémonie de distinction des meilleurs diplômés de la formation de base ou de perfectionnement, lors de l'Assemblée générale. Aussi bien les vétérans que les jeunes pro-

« La force #hydraulique, énergie renouvelable indigène, continue à dominer, avec près de 60 %, la production d'électricité suisse et restera primordiale aussi à l'avenir. »

gaz), qui permet la transformation de l'énergie d'un réseau dans un autre, peut être considérée comme une réponse à la tendance à la décentralisation croissante de la production et du stockage, ainsi qu'à la bidirectionnalité des réseaux qui augmente. Les réseaux convergents relient producteurs, accumulateurs et consommateurs, offrant ainsi des opportunités de flexibilisation et d'optimisation plus nombreuses. La convergence va donc de pair avec la gestion de nouvelles évolutions techniques et, partant, avec le développement de modèles commerciaux inédits. Dans une branche qui traverse une profonde mutation, il convient d'établir les meilleures conditions-cadre possibles, celles qui permettront aux différentes technologies de lutter à armes égales.

L'AES lance des cursus de formation et de perfectionnement prometteurs

La sécurité d'approvisionnement ne peut être maintenue et les défis découlant de la transformation du système énergétique et des réseaux de plus en plus interconnectés ne peuvent être relevés que si la branche dispose d'un personnel qualifié suffisam-

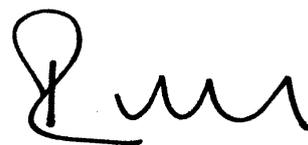
ment nombreux. Elle représente un excellent employeur et un pilier essentiel de l'économie suisse. Elle peut compter sur des collaborateurs motivés, qui travaillent d'arrache-pied pour assurer la sécurité de l'approvisionnement et sa très grande qualité en Suisse. Ainsi, c'est toujours une joie particulière de récompenser les collaborateurs pour leurs 25, 40 ou 50 années de fidélité à l'entreprise lors de la fête des jubi-laires annuelle, dont la 100^e édition s'est déroulée en 2014. En revanche, deux évènements ont eu lieu pour la première fois: la journée des apprentis, en été, et la cérémonie de distinction des meilleurs diplômés de la formation de base ou de perfectionnement, lors de l'Assemblée générale. Aussi bien les vétérans que les jeunes pro-

fessionnels à l'avenir prometteur témoignent de l'immense savoir-faire et des formidables possibilités qu'offre la branche. Afin que ce potentiel continue de se développer, l'AES a intensifié ses efforts dans le domaine de la formation et du perfectionnement en 2014. Grâce à l'investissement de toutes les parties prenantes, le nouveau cursus de Conseiller/ère en énergie et efficacité énergétique avec diplôme fédéral a vu le jour à l'automne. Il permet de former les spécialistes qui seront responsables de la mise en œuvre pratique de la Stratégie énergétique 2050. Dans le même temps, les préparatifs qui concernent le cursus de Dispatcher Energie et Eau avec diplôme fédéral se sont accélérés. Avec ce cursus, qui sera lancé à l'automne 2015, l'AES répond à divers besoins: la convergence croissante des réseaux exige en effet un savoir réticulaire et interdisciplinaire de plus en plus important sur toutes les infrastructures de réseau possibles, afin de pouvoir garantir leur disponibilité constante. Il est en outre essentiel de disposer d'une formation standardisée reconnue au niveau fédéral.

Le rythme, la simultanéité, le volume et la complexité augmentent continuellement

Les points exposés représentent des défis d'envergure pour l'AES. Elle les considère comme des opportunités, qu'elle aborde avec le même élan que le flot d'objets parlementaires et de consultations initiés également en 2014. Il suffit de jeter un œil à la feuille de route pour constater que le rythme, la simultanéité, le volume et la complexité ont encore augmenté l'an passé. Le nombre croissant des thèmes et des délais qui se chevauchent ainsi que l'évolution de l'environnement réglementaire et technique élargissent et complexifient les objets. Le travail effectué par les différentes commissions n'en devient que plus précieux. Quant au regroupement des intérêts au sein de la branche, il s'avère toujours plus délicat, comme l'ont par exemple montré la consultation relative à l'ouverture complète du marché ou l'élaboration de la prise de position concernant les processus d'échange de données et de changement de fournisseur.

Etant donné la charge de travail plus élevée, la question du contenu et de l'étendue des tâches et des activités de l'association ainsi que celle des ressources disponibles se fait cependant de plus en plus pressante. Il est donc essentiel de procéder à un examen des tâches et de réviser de façon systématique et méthodique les tâches et activités actuelles ainsi que les processus. De cette façon, nous pourrions continuer à relever les défis en amont, en tenant compte du système global, et à nous engager en tant qu'organisation faîtière forte pour obtenir des conditions-cadre optimales et défendre les intérêts de nos membres. ◀



Kurt Rohrbach, Président de l'AES



Michael Frank, Directeur de l'AES

Evénements marquants en 2014

Janvier

06.01. Par l'inscription au registre du commerce, Swissgrid prend possession d'autres installations intégrées au réseau de transport. Il s'agit d'installations dont les anciens propriétaires ne s'étaient pas séparés avant la cession de la propriété du réseau de transport suisse à Swissgrid en janvier 2013 ou dont le statut (appartenance ou non-appartenance au réseau de transport) était jusqu'alors incertain.

09.01. L'Office fédéral de l'énergie (OFEN) décerne pour la huitième fois le prix suisse de l'énergie Watt d'Or. Les centrales d'Oberhasli SA font partie des vainqueurs (dans la catégorie «Technologie énergétique»).

13.01. L'Office fédéral de l'énergie (OFEN) soumet pour la première fois au Conseil fédéral un rapport sur les principaux développements survenus sur le marché suisse de l'électricité depuis l'entrée en

vigueur de la loi sur l'approvisionnement en électricité. Principaux résultats: le développement de la concurrence dans le segment de marché ouvert est évalué de manière positive; les prix suisses de l'approvisionnement de base sont favorables en comparaison internationale, surtout pour ce qui concerne la part du prix de l'énergie; la qualité de l'approvisionnement est par ailleurs excellente.

Février

11.02. La Commission européenne annule la rencontre prévue avec la Suisse pour négocier l'accord sur l'électricité. Les négociations sont gelées, une première conséquence de l'adoption de l'initiative

contre l'immigration de masse par le peuple suisse le 9 février 2014.

25.02. Le Département fédéral de l'environnement, des transports, de

l'énergie et de la communication (DETEC) maintient le WACC inchangé à 4,7 % pour 2015. Le WACC est le taux d'intérêt des capitaux investis dans le réseau électrique.

Mars

07.03. Le Conseil fédéral met les modifications de l'ordonnance sur l'énergie en vigueur au 1^{er} avril 2014. Les nouvelles dispositions d'ordonnance règlent en

particulier les modalités d'exécution en lien avec les rétributions uniques pour les petites installations photovoltaïques, le droit à la consommation propre et

le remboursement du supplément aux entreprises à forte consommation d'électricité.

Avril

08.04. La Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie du Conseil des Etats (CEATE-E) a recommandé au Conseil des Etats de rejeter la motion déposée par le conseiller national Ruedi Noser. La motion exige en particulier un réseau énergétique au niveau na-

tional, mis sur pied et exploité par un seul gestionnaire national. Le Conseil national avait approuvé la motion.

10.04. En 2013, la production nationale des centrales suisses a augmenté de 0,4 % et a passé à 68,3 milliards de kWh – ce qui correspond au deuxième meilleur

résultat jamais obtenu. En 2013, la consommation d'électricité a enregistré une hausse de 0,6 % pour atteindre 59,3 milliards de kWh. L'excédent des exportations s'est élevé à 2,5 milliards de kWh. Le solde positif du commerce extérieur de la Suisse a diminué de 42,4 % pour atteindre 327 millions de francs.

Juin

12.06. A l'occasion de son 30^e anniversaire, le laboratoire du Grimsel ouvre l'exposition «Recherche souterraine à l'échelon mondial». Depuis 1984, la Nagra procède à des recherches dans le laboratoire du Grimsel, en collaboration avec des partenaires internationaux, sur l'élimination des déchets radioactifs.

12.06. La sécurité d'approvisionnement en Suisse est bonne et garantie à moyen terme. Voilà la conclusion à laquelle

la Commission fédérale de l'électricité (ElCom) a abouti. En comparaison internationale, la disponibilité du réseau est de très haute qualité.

25.06. A partir du 1^{er} janvier 2015, le Conseil fédéral augmente le supplément destiné à promouvoir la production d'électricité à partir de sources d'énergie renouvelables et l'assainissement des cours d'eau de 0,6 à 1,1 centime. Les principales raisons en sont le nouvel instrument de promotion des

rétributions uniques pour les petites installations photovoltaïques, ainsi que de nombreuses nouvelles installations RPC qui seront mises en service en 2015.

26.06. En 2013, la consommation d'énergie finale de la Suisse a augmenté de 2,5 % et a passé à 896 000 térajoules. Les principales raisons en sont les températures fraîches, la croissance économique et l'augmentation constante de la population.

Août

18.08. Swissgrid enregistre la 50000^e inscription pour la rétribution à prix coûtant du courant injecté (RPC). De plus, Swissgrid commence avec le versement de la rétribution unique décidée au printemps par le Parlement pour les petites installations photovoltaïques.

18.08. L'Allemagne, l'Autriche et la Suisse présentent une étude trilatérale qui traite des potentiels et des perspectives économiques des centrales hydrauliques à pompage-turbinage dans ces trois pays. L'étude arrive à la conclusion qu'il est difficile de justifier les nouveaux investisse-

ments dans les centrales hydrauliques à pompage-turbinage. Il est pourtant évident que les centrales hydrauliques à pompage-turbinage pourront s'avérer extrêmement importantes pour un système global opérationnel, en particulier sur le long terme.

Septembre

14.09. 570 gestionnaires suisses de réseau, qui ensemble approvisionnent environ 96% des clients suisses, ont publié leurs prix d'électricité pour 2014 à la fin août. En 2015, un ménage moyen paie 20,7 centimes par kilowatt-

heure, soit quelque 5% de plus qu'au cours de l'année écoulée. Cette annonce de la Commission fédérale de l'électricité ElCom confirme les prévisions de l'AES qui s'attendait aussi à des prix en hausse (moyenne 3,7%).

La plus forte influence sur l'évolution des prix de l'électricité provient de l'augmentation de la rétribution à prix coûtant du courant injecté (RPC). Par contre, les prix de l'énergie restent stables, voire baissent légèrement.

Octobre

08.10. Le Conseil fédéral démarre la consultation concernant l'arrêté fédéral sur l'ouverture complète du marché de l'électricité. A partir du 1.1.2018, tous les consommateurs suisses d'électricité

doivent pouvoir choisir librement leur fournisseur.

31.10. Le barrage-poids du Muttentalp est terminé. Il retiendra l'eau pour la

centrale de pompage-turbinage de Limmern. Vu sa situation à 2500 m d'altitude, ce barrage est le plus haut d'Europe et le plus long de Suisse avec une longueur de plus d'un kilomètre.

Novembre

05.11. Dans la révision de l'ordonnance sur l'énergie, le Conseil fédéral décide de réduire en deux étapes, soit au 1^{er} avril et au 1^{er} octobre 2015, les taux de la rétribution pour le photovoltaïque. Cela permettra de réaliser plus rapidement et à moindre prix les installations productrices d'électricité issue d'énergies renouvelables.

03.–21.11. 26 cantons, des offices des sept départements fédéraux, l'armée, les organes de crise et l'économie privée ont exercé l'état d'urgence: au cours de l'exercice du Réseau national de sécurité 2014, la situation catastrophe «Pandémie et pénurie d'électricité» met à l'épreuve la collaboration des partenaires au sein du Réseau national de

sécurité et les processus de gestion des crises.

28.11. L'Office fédéral de l'énergie lance la consultation tant attendue et urgente sur la Stratégie Réseaux électriques.

Décembre

02.12. Le Conseil mondial de l'énergie décerne la meilleure note au secteur énergétique suisse en matière de durabilité. La Suisse obtient la première place du palmarès et fait partie des trois seules nations ayant reçu un triple A.

09.12. Après plus de 20 heures de délibérations, le Conseil national met fin au débat sur le premier volet de la

Stratégie énergétique 2050. En tant que premier conseil, il décide notamment des mesures en vue de soutenir l'hydraulique suisse, l'égalité de traitement des intérêts d'utilisation et de protection, l'introduction d'un système de bonus – malus pour augmenter l'efficacité énergétique. Il introduit un concept d'exploitation à long terme pour les centrales nucléaires et maintient l'obligation de

reprendre les énergies renouvelables pour les gestionnaires de réseau.

15.12. L'OFEN lance le sixième appel d'offres public destiné à encourager des projets et des programmes stimulant les économies d'électricité dans l'industrie, les services et les ménages. Le budget à disposition est de 42 millions de francs.



Une activité politique intense

Entre la consultation relative à la Stratégie énergétique 2050, les décisions de politique énergétique au sein du Conseil national et la situation délicate de la force hydraulique, 2014 a clairement été une année intense et mouvementée. Thomas Zwald, responsable Affaires publiques, passe en revue les douze mois écoulés et évoque les avantages des sites de Berne et de Lausanne.



Thomas Zwald,
responsable
Affaires publiques

Thomas Zwald, comment résumeriez-vous l'année 2014?

Ce fut une année mouvementée; aussi bien dans les coulisses que sur la scène politique. Nous avons constamment été en relation avec les parties prenantes internes et externes. Ce qui a impliqué pour nous un énorme travail de fond et de détails sur les divers objets en cours, ainsi que beaucoup de coordination et de temps sur de nombreux fronts.

Et par rapport à 2013?

2014 fut décidément encore plus intense et mouvementée. Et ce, du fait que d'importantes décisions ont été prises en politique énergétique dans le cadre des délibérations sur le premier volet de mesures de la Stratégie énergétique 2050 qui ont eu lieu au sein de la commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie du Conseil national (CEATE-N), puis lors de la session d'hiver du Conseil national. Suite au débat interminable au Conseil national, la situation s'est accentuée: plus le débat approchait, plus l'agitation s'intensifiait. Vu l'import-

tance et l'ampleur du projet, un grand nombre de groupements d'intérêts, d'associations et d'organisations à but non lucratif ont essayé d'influencer les parlementaires. Il a fallu faire de gros efforts pour se faire entendre et réussir à influencer le thème dans la direction souhaitée par l'AES.

Quels ont été les points forts en 2014?

Au niveau des différents objets, nous avons réussi, en collaboration avec l'association suisse pour l'aménagement des eaux et d'autres partenaires, à sensibiliser à la situation extrêmement difficile de l'hydraulique. De plus, nous sommes parvenus à introduire dans l'agenda politique le modèle de l'efficacité énergétique comme une alternative adéquate au modèle de bonus-malus ou aux certificats blancs. Nous avons également renforcé notre réseau et avons constaté que l'image de l'AES s'est améliorée auprès de divers groupements, ce qui est certainement un effet collatéral positif des délibérations sur la Stratégie énergétique 2050.

Quel rôle ont joué les bureaux de Lausanne et de Berne dans votre travail en 2014?

Le bureau à Berne favorise les contacts au niveau fédéral. Nous sommes à la source des informations, soit proches des décideurs, et pouvons ainsi réagir plus rapidement. Grâce au renforcement de l'effectif à Lausanne, nous sommes parvenus à approfondir et à étendre le réseau en Suisse romande, aussi bien au niveau des politiciens que des membres. Le personnel est tel que nous sommes dorénavant en mesure de répondre efficacement aux attentes de la Suisse romande.

Quels sont les défis pour 2015?

L'année 2015 continuera sur cette lancée – notamment avec la délibération de la Stratégie énergétique 2050 au Conseil des Etats. Le défi à relever est de parvenir à corriger certaines décisions prises par le Conseil national. Le tout étant en plus sous l'influence des élections parlementaires en automne 2015. Il est toutefois difficile de prévoir l'influence qu'elles auront en réalité: les décisions délicates seront-elles reportées à après les élections ou y aura-t-il pression au niveau du temps pour démontrer sa détermination vis-à-vis des électeurs? ◀



Un travail précieux pour un succès durable

2014 a été une année de dur labeur pour les équipes de l'AES qui ont établi les documents pour les cours interentreprises de la formation initiale d'électriciens de réseau CFC, lancé le cursus de conseiller en énergie et en efficacité énergétique sanctionné par un diplôme fédéral et publié 21 documents de la branche. Rétrospective et perspectives avec Peter Betz, responsable Technique et Formation professionnelle.



Peter Betz,
responsable Technique et
Formation professionnelle

Peter Betz, quel bilan tirez-vous pour 2014?

Le domaine de la formation professionnelle s'est démarqué par la finition des documents pour les cours interentreprises dans la formation initiale d'électricien/ne de réseau CFC, ainsi que par le lancement de la formation «Conseiller/ère en énergie et efficacité énergétique avec diplôme fédéral». Dans le domaine technique, l'année fut marquée par un travail assidu et minutieux. Au sein des commissions et des groupes de travail, nous avons effectué un important travail de fond et élaboré pas moins de 21 documents de la branche, que nous avons mis en consultation, puis approuvés. Condition et endurance ont été de mise et porteront certainement leurs fruits au cours des années à venir.

Pourquoi autant de documents?

De nombreux documents ont été élaborés dans un laps de temps très court et ont dû être révisés parce que la situation technique et/ou politico-régulatoire a changé. De nouveaux

thèmes ont également vu le jour, d'où la densité de documents. A l'avenir, nous aspirons à un processus plus échelonné. Nous souhaitons arriver à un mode de révision naturel au cours duquel les documents seront révus tous les deux-trois ans. Des intervalles plus courts n'ont en règle générale que peu de sens étant donné que la révision prend en moyenne une année.

En 2013, les commissions ont été analysées et en partie recomposées. Quels en ont été les fruits?

La structure des commissions a été examinée et adaptée dans le but de réduire la charge de travail des membres des commissions et en même temps de créer des ressources pour pouvoir traiter de nouveaux thèmes. Le but a été atteint. La majeure partie des commissions a bien fonctionné dès le début et a fourni un précieux travail très apprécié au service de la branche. Les commissions qui ont été groupées ont présenté quelques difficultés au départ, mais le processus d'identification a vite conduit à des résultats réjouissants.

Le travail des commissions et le processus de consultation ont-ils changé en comparaison des années précédentes?

Le processus de concertation devient de plus en plus exigeant. La pression de la concurrence devient plus forte et la lutte plus assidue pour des positions communes. Il est plus difficile de trouver un consensus. En outre, le système de milice touche de temps à autre à ses limites. Car les thèmes deviennent toujours plus complexes ce qui sollicite toujours plus nos spécialistes internes dans le cadre du travail de fond.

Quels sont les défis pour 2015?

Au cours des prochains mois, nous serons très sollicités par divers thèmes en rapport avec l'ouverture complète du marché. Par exemple, dans les domaines du Smart Grid, du Smart Metering et des processus de changement de fournisseur, un processus de concertation supplémentaire sera nécessaire. Nous avons une position de base, mais devons certes continuer à approfondir le sujet au sein de la branche. Le consensus n'a pas encore été trouvé partout. De plus, la Stratégie Réseaux électriques nous occupera également, notamment le thème des procédures accélérées. Nous ne sommes pas encore satisfaits avec tout ce qui est écrit dans le projet mis en consultation. L'important c'est que la marge de manœuvre soit clairement définie dans l'ordonnance pour que la mise en œuvre se déroule avec clarté et la plus grande sécurité de planification possible. ◀



Coup de jeune pour le catalogue des offres

Lancement de la formation de conseiller en énergie et en efficacité énergétique sanctionnée par un diplôme fédéral, succès des journées des directeurs et cadres et manifestations d'information sur le SF6: 2014 a été une année riche en événements. Christoph Schaub, responsable du département Marketing et Vente, présente le nouveau catalogue des offres et évoque les défis à venir.



Christoph Schaub,
responsable Marketing et Vente

Christoph Schaub, quels ont été les temps forts de l'année 2014 pour l'équipe Marketing et Vente?

Le lancement réussi de la nouvelle formation de conseiller en énergie et en efficacité énergétique sanctionnée par un diplôme fédéral a constitué un véritable événement. Ce projet, qui a mobilisé l'association pendant de longs mois, est couronné par un succès bien mérité, et il a été très bien accueilli, y compris en dehors de la branche. Je suis aussi très heureux de l'affluence qu'ont connue les journées des directeurs et cadres organisées dans toutes les régions. Cette année encore, elles ont su convaincre les visiteurs grâce à un mélange équilibré d'exposés basés sur la pratique, d'échange d'expériences et de networking, tout comme les manifestations d'information relatives au SF6, qui ont suscité un grand intérêt. Si ce dernier thème n'était à l'origine pas prévu à l'ordre du jour, il s'est imposé dans l'actualité et nous avons rapidement réagi. C'est la preuve qu'il faut adapter l'offre lorsque les besoins des clients évoluent. Nous entendons exploiter encore davantage les opportunités correspondantes à l'avenir.

Est-ce pour cette raison que le catalogue des offres a été modifié?

Nous réalisons près de la moitié de notre chiffre d'affaires avec les services. Il est donc de notre devoir de nous interroger constamment sur le caractère d'actualité de nos offres. Certaines prestations – quelques manifestations, notre offre de formation professionnelle et les solutions de la branche relevant du domaine de la sécurité au travail – sont désormais des classiques et font partie intégrante de notre catalogue. Elles ne nécessitent que de légères améliorations ou des mises à jour de contenu. Pour d'autres, en revanche, notamment en ce qui concerne les cours et les journées thématiques, nous avons axé plus fortement nos propositions sur les besoins des clients.

Pouvez-vous nous donner un exemple?

J'ai déjà évoqué la manifestation d'information sur le SF6, mais je peux aussi citer le cours sur le metering code et l'échange de données standardisé. Les participants ont pu y découvrir les

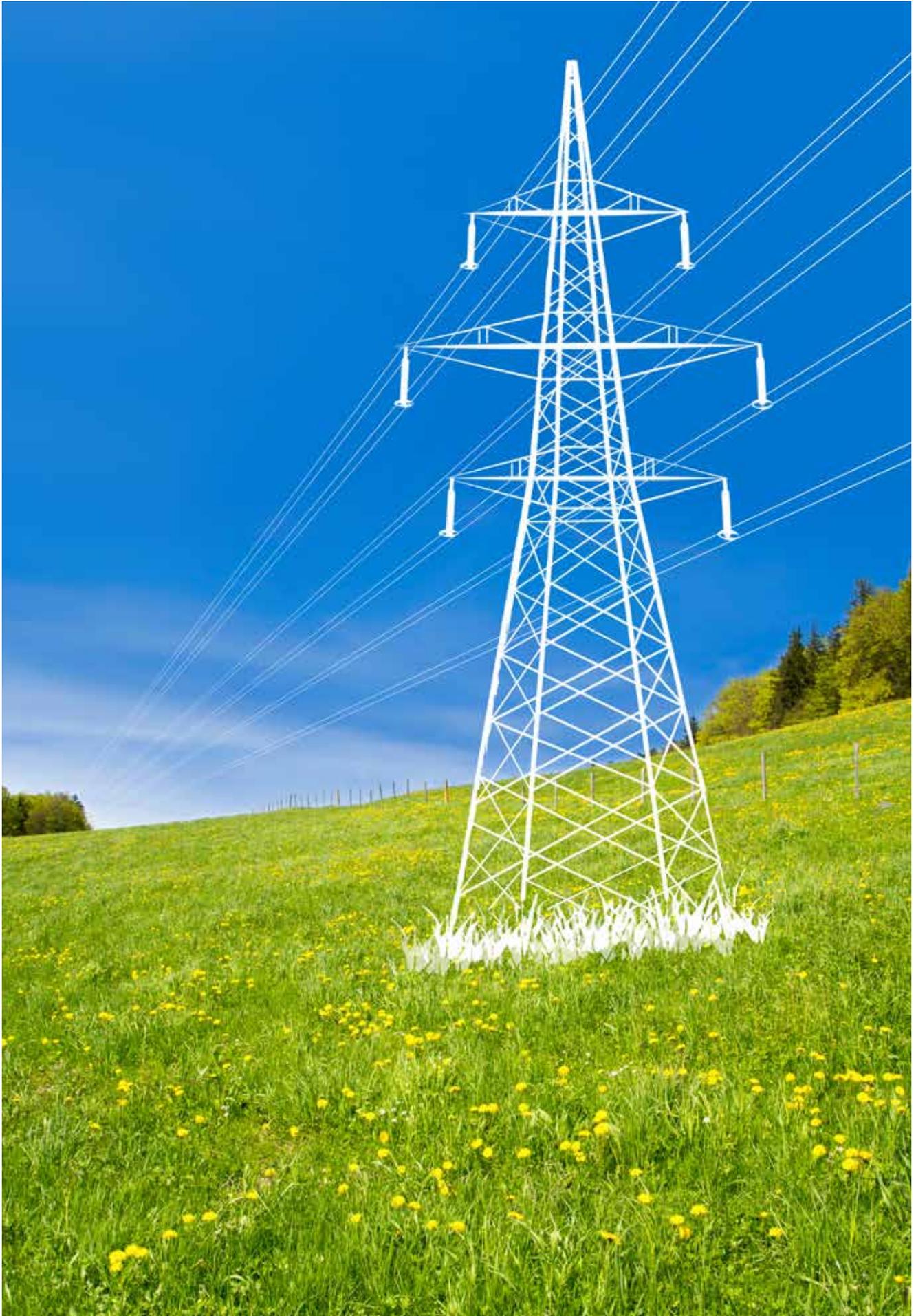
dernières modifications apportées au document d'application ou la nouvelle formation de dispatcher Energie et Eau sanctionnée par un diplôme fédéral, actuellement en préparation. A l'inverse, si l'utilisation de LED dans l'éclairage public constitue depuis longtemps un enjeu essentiel, le savoir-faire de la branche dans ce domaine s'est tellement développé qu'aujourd'hui, la demande pour les cours de base est devenue très minime.

Le visuel aussi a évolué...

La présentation du catalogue avait vraiment besoin d'un coup de jeune! L'offre de l'AES est désormais beaucoup mieux organisée et répartie en quatre catégories: «Grandes manifestations», «Formation professionnelle», «Cours et journées professionnelles», et enfin «Produits et prestations».

Quels sont les principaux défis qui vous attendent en 2015?

Nous devons continuer à observer attentivement le marché afin d'anticiper le plus tôt possible ses évolutions: nous voulons encore plus proposer le bon service au moment opportun. Notre portefeuille doit apporter une plus-value réelle au client et comprendre des solutions et des savoir-faire permettant de résoudre simplement et efficacement les problèmes qui se posent dans le quotidien professionnel. Ce n'est qu'en offrant au juste prix des prestations dont l'intérêt est évident que la palette de services de l'AES pourra s'imposer face à une concurrence toujours plus âpre. ◀



Optimisation du système global grâce à des réseaux convergents

En 2014, la baisse des prix de l'énergie et l'action des législateurs ont affaibli les conditions-cadre du secteur de l'électricité. Stefan Muster, responsable du département Economie et Régulation, revient sur les défis actuels et explique les raisons qui poussent l'AES à refuser la révision complète de la LApEI.



Stefan Muster,
responsable Economie
et Régulation

Stefan Muster, quel bilan tirez-vous pour l'année 2014?

Le contexte en économie énergétique s'est encore détérioré avec la baisse des prix de l'énergie, de quoi l'hydraulique souffre toujours plus. En même temps, la dynamique dans les travaux de législation continue de croître. On peut mentionner la Stratégie énergétique 2050, la consultation à propos de l'arrêté fédéral sur l'ouverture complète du marché, la réglementation de la consommation propre et la révision prévue de la LApEI. Pour tous ces dossiers, ainsi que d'autres, nous avons donné notre avis sur la base des positions prises. La politique a au moins reconnu que l'hydraulique constitue l'épine dorsale de notre approvisionnement en électricité. Raison pour laquelle elle débat sur les mesures pour la renforcer.

Qu'est-ce que cela signifie pour la branche électrique?

De manière générale, les conditions-cadre pour la branche électrique sont encore moins sûres et il est encore plus difficile de planifier à long terme. En ce qui concerne l'accord sur l'électricité par exemple, l'issue n'est toujours pas claire

et nous ne savons toujours pas si et à quelles conditions la Suisse pourra une fois participer au marché intérieur européen de l'énergie. Dans ce contexte, la participation de la Suisse au Market Coupling qui s'étend à l'ensemble de l'Europe est aussi incertaine. En plus de l'ouverture complète du marché de l'électricité, la réglementation sur la consommation propre, le pooling de l'énergie de réglage et dorénavant les prestataires tiers dans le domaine de la mesure occupent une bonne partie de notre temps. En outre, les entreprises mixtes de distribution qui proposent aussi du gaz devront se pencher sur le thème de la libéralisation du marché gazier.

A quel point la libéralisation du marché gazier a-t-elle une influence sur la branche électrique?

Si la Stratégie énergétique 2050 est appliquée comme prévu, l'électricité sera à l'avenir produite de manière de plus en plus décentralisée à partir d'énergies renouvelables. Il faudra donc davantage stocker l'énergie de façon décentralisée. En même temps, l'AES met l'accent sur l'amélioration de l'efficacité énergétique globale et exige que

l'ensemble du système soit pris en considération lors de la mise en œuvre de la Stratégie énergétique 2050 pour ne pas entraver le but prioritaire de la sécurité d'approvisionnement. Ce qui signifie que les réseaux de gaz et de chaleur doivent être pris en considération dans l'optimisation du système global. La convergence des réseaux permet de connecter entre eux les réseaux électriques, gaziers et de chaleur offrant ainsi les possibilités supplémentaires souhaitées. De cette manière, l'ensemble du système devient plus flexible et s'optimise. Les installations de couplage chaleur-force et «Power to gas» sont deux exemples de la transformation d'une de ces formes d'énergie en une autre.

Quels sont les défis pour 2015?

La plupart des thèmes susmentionnés continueront à nous occuper en 2015, en premier lieu l'ouverture complète du marché et la Stratégie énergétique 2050. L'AES refuse une révision totale de la LApEI.

Pourquoi l'AES refuse-t-elle une révision totale?

Entre-temps, les buts de la LApEI ont été atteints comme le montre le taux croissant de changement de fournisseurs des clients ayant accès au marché, ainsi que le rapport de l'ElCom «Sécurité de l'approvisionnement de la Suisse en 2014». En outre, le résultat des autres projets complexes qui ont lieu en parallèle est ouvert: accord sur l'électricité avec l'UE, ouverture complète du marché de l'électricité et Stratégie Réseaux électriques. Ils engendreront des modifications de la LApEI. Nous saluons le fait que des questions comme améliorer le marché de l'énergie plutôt que d'introduire des mécanismes de capacités soient anticipées, mais pas sous le titre de révision de la LApEI. ◀



Une présentation multimédia de l'hydraulique suisse

Un site remanié, une application spécialisée et une vidéo sur l'importance systémique de l'hydraulique suisse: 2014 fut une année passionnante pour la communication. Guido Lichtensteiger, responsable ad interim Communication, s'exprime sur l'intérêt des médias pour la Stratégie énergétique 2050, l'utilisation de vidéos dans son domaine d'activité et les défis à relever en 2015.



Guido Lichtensteiger,
responsable ad interim
Communication

Guido Lichtensteiger, quels ont été les temps forts de 2014 pour le département Communication?

Les réactions et les chiffres nous montrent que la nouvelle version du site www.electricite.ch, complètement remanié, est une réussite et qu'elle est désormais adoptée par tous. Le nombre de visites et la durée de connexion ont sensiblement augmenté, preuve qu'il était urgent d'améliorer notre page pour la rendre plus conviviale et l'adapter aux appareils mobiles. Le lancement de PowerOn, la première app de l'AES, répond également aux besoins de notre public-cible. Celle-ci offre un accès facilité aux documents didactiques et comporte une fonction permettant de fournir directement un feedback sur les différentes leçons. Nous avons également mis l'accent sur la communication dans le domaine de la formation de base et du perfectionnement.

L'année a incontestablement été placée sous le signe de la Stratégie énergétique 2050. Comment cela a-t-il influé sur le département Communication?

Au cours de l'année sous revue, l'attention médiatique s'est elle aussi portée princi-

palement sur la transformation du système énergétique et sur les répercussions, les opportunités et les risques qu'elle représente pour la branche. La revue de presse de l'AES, dans laquelle ce thème prédomine, et l'immense intérêt qu'ont montré les journalistes pour la conférence de presse que l'AES a donnée en amont des débats du Conseil national sur la question de la Stratégie énergétique 2050 en témoignent aussi. Pour le département Communication, trouver un moyen de présenter ce sujet complexe de manière efficace et adaptée au public a été un véritable défi!

Est-ce ce qui a donné lieu, par exemple, au petit film sur l'importance systémique de l'hydraulique suisse, que vous avez réalisé avec l'Association pour l'aménagement des eaux?

Tout à fait. C'est la troisième fois que l'AES réalise un film de ce genre. Les deux premiers portaient directement sur l'avenir de l'électricité et sur les trois scénarios imaginés par l'association. Les vidéos constituent un support efficace et moderne pour expliquer de manière

simple et claire un sujet compliqué. Elles obligent à se concentrer sur l'essentiel et à formuler un message facilement compréhensible par tous. Le recours à des images et à des métaphores les rend accessibles à un large public. C'est un travail exigeant mais très efficace. Pour présenter l'hydraulique suisse, nous l'avons comparée à nos forêts: cette analogie parle aux petits comme aux grands et entraîne des associations d'idées positives.

Le film était-il accompagné d'autres outils?

Nous l'avons complété par le dépliant intitulé «12 faits que vous devriez connaître sur l'hydraulique suisse»: il s'agit de douze graphiques informatifs modernes récapitulant les connaissances indispensables concernant l'hydraulique. Tous ces matériaux sont à la disposition des membres qui voudraient s'en servir pour leur communication, par exemple dans des centres d'accueil pour visiteurs, lors de foires ou encore pour leur site Internet.

Quels sont les défis qui vous attendent en 2015?

Cette année encore, la communication sera essentiellement axée sur les questions politiques, au premier rang desquelles on trouve bien sûr la Stratégie énergétique 2050 et les intérêts de la branche qui y sont liés. L'AES entend s'imposer davantage comme interlocuteur reconnu afin d'accroître l'attention que les médias lui accordent. Par ailleurs, notre partenaire Electrosuisse et nous travaillons d'arrache-pied à trouver de nouvelles idées pour développer la revue spécialisée Bulletin – aussi bien au niveau des contenus que de la présentation Internet, qui devrait bientôt sensiblement évoluer. ◀



Une borne de recharge riche d'enseignements

L'AES a envoyé un signal fort en mettant en service une borne de recharge privée. Martin Solms, responsable du département Finances et Administration, parle des objectifs que l'association poursuit au travers de ce projet, de l'électromobilité en général et de l'exercice 2014, dont le bilan est positif malgré un chiffre d'affaires inférieur aux attentes.



Martin Solms,
responsable Finances et
Administration

Martin Solms, quel bilan tirez-vous de l'exercice 2014?

Dans un environnement exigeant, nous n'avons certes pas réalisé complètement l'ambitieux chiffre d'affaires que nous visions. Le résultat est toutefois très positif en termes de productivité et d'objectifs de bénéfices. Nous avons constaté avec joie que les recettes découlant des prestations avaient de nouveau augmenté. A cet égard, la formation professionnelle, et notamment le nouveau cursus de conseiller en énergie et en efficacité énergétique sanctionné par un diplôme fédéral, a fortement contribué à la croissance. Quant à la part des revenus générés par les services dans le chiffre d'affaires global, elle s'est portée à 48,5% au cours de l'année sous revue (contre 45,6% en 2013).

Mi-août 2014, l'AES a mis en service une borne de recharge au bureau d'Aarau. L'association exploite-t-elle un nouveau champ d'activité?

Non, il n'en est bien sûr pas question. Cela n'est pas notre intention, nous laissons volontiers cet aspect à nos

membres – certains d'entre eux s'impliquent déjà pleinement dans ce domaine. La borne de recharge réaffirme la profession de foi de l'AES en faveur d'une plus grande efficacité globale et incarne ses longues années d'engagement en la matière. L'aspect financier est complètement secondaire: la borne peut être utilisée gratuitement par les membres de l'AES, les clients, les visiteurs et les collaborateurs pendant leur temps de présence dans nos locaux.

Quels objectifs poursuivez-vous avec la borne de recharge?

Nous sommes convaincus que l'électromobilité a de l'avenir. Nous en favorisons le développement par le biais de notre document thématique dédié à cette question et de l'aide à l'évaluation des systèmes d'accès et d'identification pour les bornes de recharge. Nous voulions maintenant passer à l'action et envoyer un signal fort.

C'est-à-dire?

L'efficacité énergétique n'est pas une voie à sens unique, chacun peut apporter sa pierre à l'édifice. Grâce

au degré d'efficacité optimal de la propulsion électrique, la multiplication des véhicules équipés de cette technologie accroît l'efficacité énergétique globale et permet de réduire les émissions de CO₂. L'électromobilité est ainsi en mesure de contribuer à la mise en œuvre de la Stratégie énergétique 2050 du Conseil fédéral. Par ailleurs, nous faisons des découvertes précieuses, notamment en ce qui concerne l'interaction entre la borne de recharge et le véhicule électrique. Cette borne est pour ainsi dire notre laboratoire d'expérimentation.

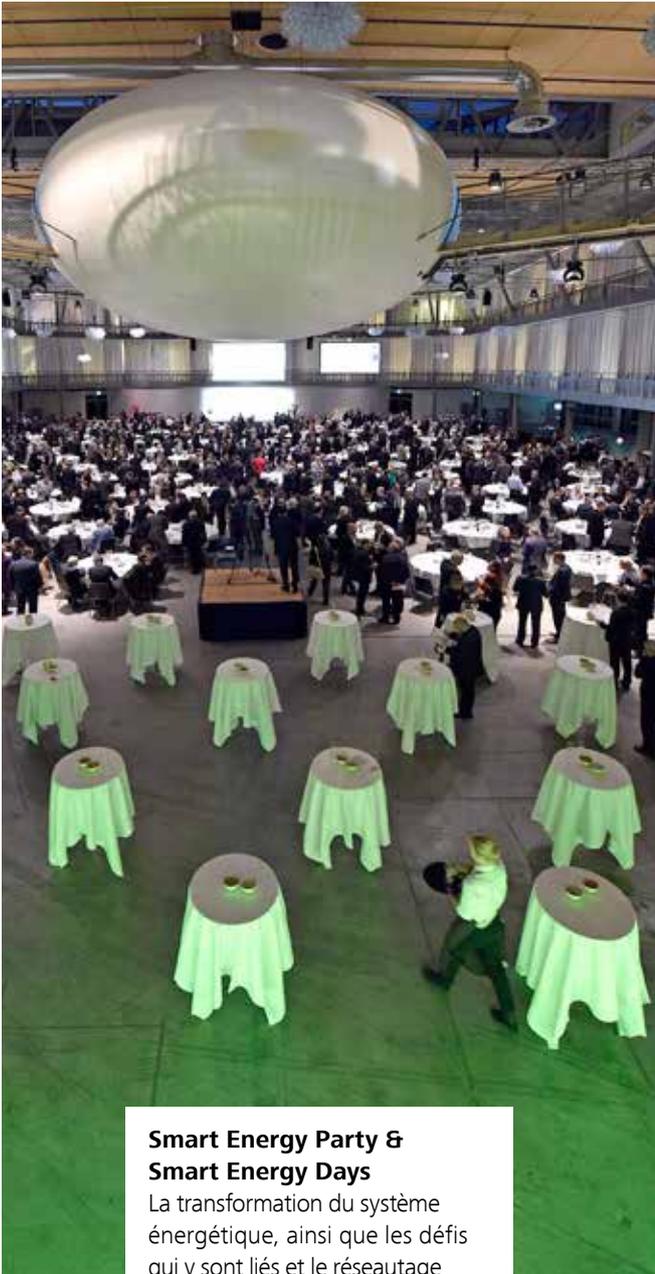
Pourquoi l'évolution a-t-elle été timide jusqu'ici?

Aujourd'hui comme hier, l'électromobilité fait l'objet de très nombreux préjugés et incertitudes, mais elle fait ses preuves – et de manière très convaincante – dans le quotidien professionnel et dans le transport en agglomération. Cependant, le développement de la technologie automobile n'en est qu'à ses balbutiements. La puissance des accumulateurs et ainsi l'autonomie devraient encore s'améliorer de façon significative. En outre, l'aspect économique est souvent oublié: les coûts d'acquisition sont certes élevés en comparaison d'une voiture traditionnelle, mais un véhicule électrique est rentabilisé en quelques années grâce aux économies réalisées sur les frais d'entretien et les impôts, et aux dépenses de «carburant» moins élevées. ◀

Les manifestations en 2014

Nouveautés et tradition dans l'offre de manifestations de l'AES: les Journées des directeurs et cadres, la 100^e Fête des jubilaires, la première journée des apprentis, la 125^e Assemblée générale ordinaire, la Smart Energy Party et les Smart Energy Days, ainsi que le 8^e Congrès suisse de l'électricité.





Smart Energy Party & Smart Energy Days

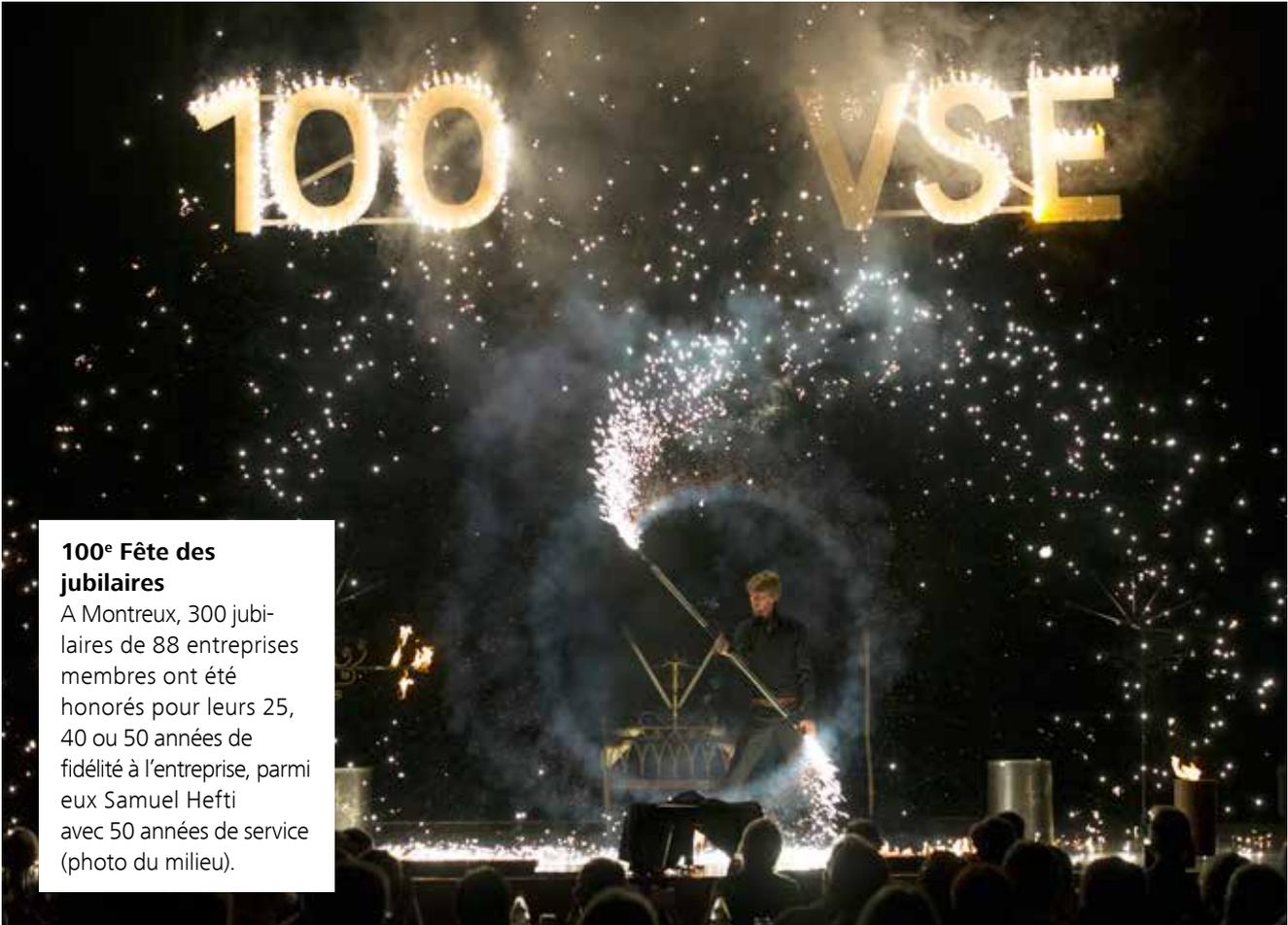
La transformation du système énergétique, ainsi que les défis qui y sont liés et le réseautage furent au centre de la Smart Energy Party qui a eu lieu à la Umweltarena à Spreitenbach et lors des Smart Energy Days au Trafo à Baden (photo en bas).





1^{re} Journée des apprentis

Pour commencer, le parapentiste Christian Maurer a emmené les apprentis dans une aventure au-dessus des Alpes. Puis, les 100 participants ont pu jeter un œil dans les coulisses du tunnel de base du Alptransit Gotthard.



100^e Fête des jubilaires
A Montreux, 300 jubilaires de 88 entreprises membres ont été honorés pour leurs 25, 40 ou 50 années de fidélité à l'entreprise, parmi eux Samuel Hefti avec 50 années de service (photo du milieu).





Journées des directeurs et cadres
Des conférences sur les thèmes d'actualité dans la branche, des exposés captivants et des possibilités de réseautage dans une atmosphère agréable ont marqué les trois Journées des directeurs et cadres à Montreux (photos), à Brunnen et à Locarno.

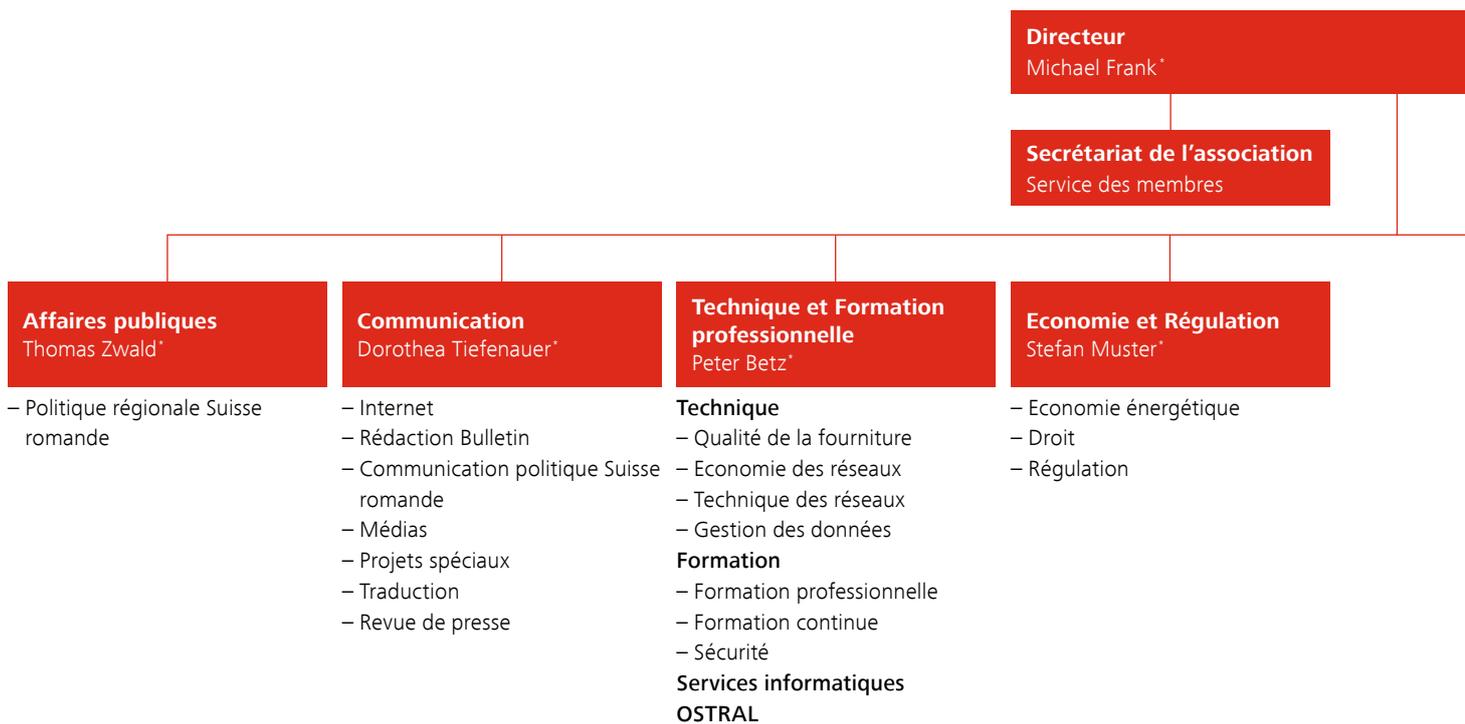




125^e Assemblée générale ordinaire
Les spécialistes qualifiés sous les feux de la rampe: lors de la 125^e Assemblée générale ordinaire de l'AES, qui a eu lieu au Centre de culture et de congrès de Lucerne, un hommage a été rendu pour la première fois aux meilleurs diplômés de la formation professionnelle initiale et de la formation continue.

Organisation du secrétariat de l'AES

(état au 31 décembre 2014)



Commissions

(état au 31 décembre 2014)

Commissions AES selon l'art. 22 des statuts de l'AES

Données énergétiques
Présidence: Cornel Rüede, Swissgrid SA, Laufenbourg
Coordination: Hendrik la Roi, AES

Economie énergétique
Présidence: Niklaus Zepf, Axpo Services SA, Baden
Coordination: Katrin Lindenberger, AES

Communication
Présidence: Peter Graf, Sankt Galler Stadtwerke, St-Gall
Coordination: Céline Reymond, AES

Coûts & Finances
Présidence: Rolf Meyer, anciennement chez IBAarau Strom AG, Aarau
Coordination: Niklaus Mäder, AES

Technique & exploitation des réseaux
Présidence: Franco M. Thalmann, IBC Energie Wasser Chur, Coire
Coordination: Andreas Degen, AES

Economie des réseaux
Présidence: Stefan Witschi, BKW Energie SA, Berne
Coordination: Olivier Stössel, AES

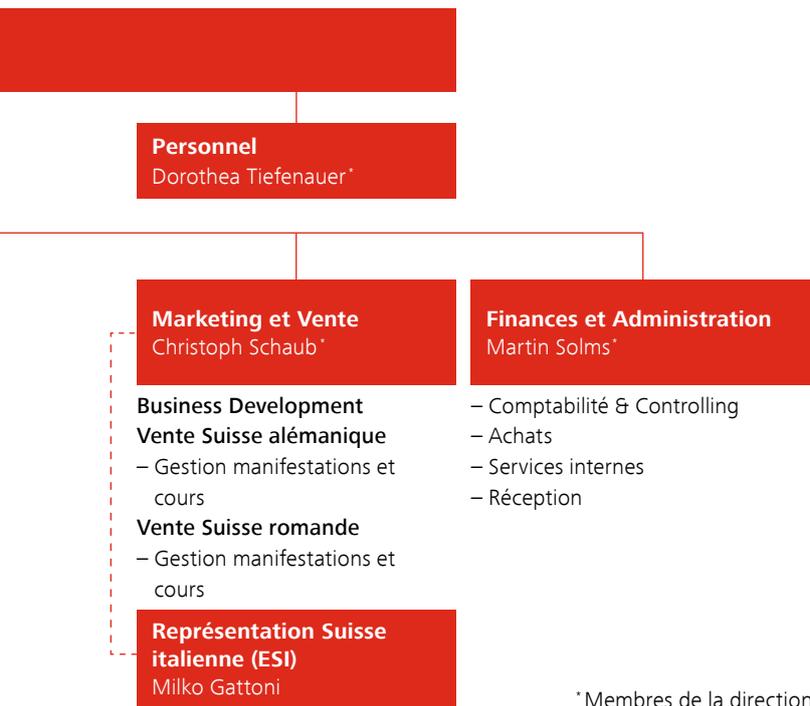
Droit
Présidence: Matthias Kaufmann, BKW Energie SA, Berne
Coordination: Francis Beyeler, AES

Questions réglementaires
Présidence: Jörg Wild, EW Altdorf AG, Altdorf
Coordination: Niklaus Mäder, AES

Sécurité
Présidence: Rudolf Schneider, BKW Energie SA, Bern
Coordination: Thomas Hartmann, AES

Smart Energy
Présidence: Gregor Leonhardt, IWB, Bâle
Coordination: Hansjörg Holenstein, AES

Qualité de la fourniture
Présidence: Christoph Steinmann, Elektrizitätswerk der Stadt Zürich (ewz), Zurich
Coordination: Hansjörg Holenstein, AES



Commissions Formation professionnelle

sous le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI

Développement de la formation & Qualité de la formation ER
Présidence: Philippe Perusset, CIFER, Penthalaz
Coordination: Toni Biser, AES

Conseiller/ère en énergie et efficacité énergétique
Présidence: Roger Buch, IWB, Bâle
Coordination: Nelly Bogdanova, AES

Formation professionnelle supérieure d'électricien/ne de réseau
Présidence: Heinz Wernli, AEW Energie SA, Aarau
Coordination: Nelly Bogdanova, AES

Opérateurs de centrales nucléaires
Présidence: Thomas Kohler, Alpiq Suisse SA, Olten
Coordination: Nelly Bogdanova, AES

Comité de pilotage Formation professionnelle électricien/ne de réseau
Présidence: Giampaolo Mameli, Aziende Industriali di Lugano (AIL) SA, Lugano
Coordination: Toni Biser, AES

Cours interentreprises d'électricien/ne de réseau
Présidence: Roland Gallati, Energie und Wasser Meilen AG, Meilen
Coordination: Toni Biser, AES

OSTRAL

(organisation pour l'approvisionnement en électricité en cas de crise) sous l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays (OFAE)

OSTRAL
Présidence: Dieter Reichelt, Axpo Power SA, Baden
Coordination: Olivier Stössel, AES

Comité

(état au 31 décembre 2014)

Le Comité de l'AES se compose de représentants des associations de la branche et des divers groupements d'intérêts de la branche électrique. Font partie du Comité:

Président

Kurt Rohrbach, BKW SA, Berne.
swisselectric

Vice-Président

Dominique Gachoud, Groupe E SA, Granges-Paccot.
regioGrid

Membres

- Marco Bertoli, Verzasca S.A., Lugano. ESI
- Kurt Bobst, Repower AG, Poschiavo. Sans appartenance
- Dieter Gisiger, Société Electrique Intercommunale de la Côte SA (SEIC), Gland. Multidis
- Felix R. Graf, Centralschweizerische Kraftwerke AG, Lucerne. swisselectric
- Kerem Kern, Axpo Power SA, Baden. swisselectric
- Jürgen Knaak, Arbon Energie AG, Arbon. DSV
- Peter Lehmann, IB Wohlen AG, Wohlen. DSV
- Christian G. Plüss, Alpiq SA, Olten. swisselectric
- Urs Rengel, Elektrizitätswerke des Kantons Zurich, Zurich. regioGrid
- David Thiel, IWB, Bâle. swisspower
- Andreas Widmer, WWZ Energie AG, Zoug. Entreprises régionales
- Andreas Zimmermann, Genossenschaft Elektra, Jegenstorf, Jegenstorf. DSV

Organe de révision

thv AG, Aarau

Groupements d'intérêts

(état au 31 décembre 2014)



dachverband schweizer verteilnetzbetreiber



Association faitière des gestionnaires suisses des réseaux de distribution

Brigitte Barth
Bremgarterstrasse 1
Postfach 172
5610 Wohlen 2
www.dsvnet.ch

Regroupement des organisations cantonales des distributeurs finaux d'électricité.

Elettricità Svizzera Italiana (ESI)

Milko Gattoni
Piazza Indipendenza 7
Casella postale
6501 Bellinzona
www.elettricità.ch

Antenne régionale de l'AES en Suisse italienne. Association d'utilité publique pour la promotion de la branche électrique, elle regroupe les entreprises de production et de distribution d'électricité au Tessin



L'association des distributeurs multilfluides romands

Entreprises régionales

c/o AEK Energie AG
Walter Wirth
Westbahnhofstrasse 3
4502 Soleure
www.aek.ch

Groupe de 13 entreprises d'approvisionnement représentées par AEK Energie AG.



Multidis

c/o Services Industriels Lausanne
Eric Davalle
Place Chauderon 25
Case postale 7416
1002 Lausanne
www.lausanne.ch

Multidis est une association de distributeurs romands.

regioGrid

c/o SwissLegal
Hansueli Bircher
Jurastrasse 4

5001 Aarau
www.regiogrid.ch

regioGrid est un groupement d'intérêts des entreprises d'approvisionnement cantonales et régionales.

Sans appartenance

c/o Repower AG
Kurt Bobst
Via da Clalt 307
7742 Poschiavo
www.repower.ch

swisselectric

Beat Moser
Seilerstrasse 3
Case postale 7950
3001 Berne
www.swisselectric.ch

swisselectric est l'organisation des entreprises du réseau d'interconnexion et se compose des membres du groupe Axpo (Axpo Power SA, Axpo Trading SA, Centralschweizerische Kraftwerke AG), d'Alpiq et de BKW.

Swisspower

Swisspower AG
Urs Glutz
Bändliweg 20
Postfach
8048 Zürich
www.swisspower.ch

Le groupe Swisspower est une coopération de 23 entreprises municipales et communales.

swisselectric



swisspower

Creating energy solutions.

Représentation internationale:

Eurelectric – Union of the Electricity Industry

66, Boulevard de l'Impératrice
B-1000 Bruxelles
www.eurelectric.org

Association faitière de l'économie électrique européenne. La Suisse y est représentée par l'AES.



eurelectric

ELECTRICITY FOR EUROPE

VSE
AES